

C.R.S.T.R.A.

News

Journal mensuel
du Centre de Recherche Scientifique et Technique sur les Régions Arides
N° 02 JUIN 2001

Evènement : Journées sur l'Environnement



La seule bataille perdue
est celle qu'on n'a jamais engagée

Editorial

Le combat du chercheur pour un environnement meilleur se situe dans une stratégie de sauvegarde de la biodiversité.

C'est aussi un défi que doivent relever les pays en voie de développement contre le pillage systématique de leur patrimoine.

L'arme du pillage génétique voit déjà et verra dans les années à venir, la dépendance alimentaire de ces pays, en progression rapide et inexorable. Fatalité ? peut être, mais l'intellectuel, le chercheur, le penseur de ces régions aura des comptes à rendre vis à vis des générations à venir. Pleurer sur son sort, ce n'est point la solution !

Celle-ci se trouve entre nos mains :

* لا يغير الله ما بقوم حتى يغيروا ما بأنفسهم *

Sur le plan mondial, les acteurs sont multiples, mais plus les arcanes administratives augmentent et plus la concrétisation de ces dernières s'estompent. Alors, seule une prise en charge par nous mêmes et pour nous mêmes, reste l'alternative à suivre.

Une étape importante en Algérie marque cette philosophie. Depuis peu, le débat national sur l'environnement et la mise en place d'une Charte Communale, illustre cette démarche.

Il reste cependant pour le chercheur, une action à mener : recenser nos espèces qu'elles soient végétales ou animales, se réapproprier notre patrimoine génétique.

Le C.R.S.T.R.A. a initié depuis peu, un projet sur le recensement et la réhabilitation des espèces céréalières locales. Dans cet ordre d'idées, d'autres projets ont vu le jour dans des domaines aussi différents que la diversité végétale ou animale.

Cette tâche nous interpelle quotidiennement, car - tradition orale oblige - les véritables « encyclopédies humaines » qui transmettaient leur savoir de bouche à oreille vieillissent et se meurent.

Les écrits et la recherche scientifique restent le seul garant de la conservation d'un patrimoine génétique qui reste la propriété de tout un peuple.

Les générations à venir auront à juger.

GAOUAR A.

Directeur du C.R.S.T.R.A

JUIN 2001

CRSTRA News

REVUE MENSUELLE
du Centre de Recherche
Scientifique et Technique
sur les Régions Arides

Année 2001 JUIN N° 02



la seule bataille perdue
est celle qu'on n'a jamais engagée

Sommaire

Editorial.....	
Evènement du mois .Journées sur	
l'Environnement	03
Portes ouvertes sur l'Environnement.....	04
Système National d'Informations	
Environnementales	04
Ouvrages et Thèses.....	06
Manifestations Scientifiques.....	08
Revue de Presse.....	09
Environnement : « La steppe se meurt »	12
Information Scientifique et Technique :	
l'O.S.S.et la Recherche	14
Internet News	17
Cyberpublications.....	18
Coopération Scientifique internationale :	
L'Institut Agro-vétérinaire Hassan II	
de Rabat (Maroc).....	19
Opération Reboisement.....	20
Le coin des lecteurs.....	24

Directeur de publication : A.GAOUAR

Comité de Rédaction :

H.CHALABI

Melle A. HANAFI

N.SLAM

Mme S. CHERGUI

Mme K. CHALABI

CRSTRA Biskra

Tél./fax : 213.033.73.42.14

B.P. 1482 Biskra R.P. 07 000

E.mail crstra_biskra@yahoo.fr

crstra@netcourrier.com

Evènement du mois

JOURNEES SUR L'ENVIRONNEMENT



L'ONU lance un « bulletin de santé » de la planète :

Les Nations Unies lancent à l'occasion de la Journée Mondiale sur l'Environnement, le 05 juin 2001, un vaste inventaire des ressources de la planète. Selon les mots de Kofi ANNAN, Secrétaire Général des Nations Unies, doit apporter aux décideurs des connaissances scientifiques solides sur l'état des écosystèmes afin de remédier à leur dégradation.

L'étude intitulée « Evaluation des écosystèmes pour le nouveau Millénaire, va s'échelonner sur quatre ans, pour un coût estimé à 21 millions de dollars. L'enquête doit être lancée officiellement ce mois de juin à Turin (Italie), hôte cette année de la Journée de l'Environnement avec Cuba. 1500 scientifiques du monde entier doivent participer à cet inventaire des ressources de la planète.

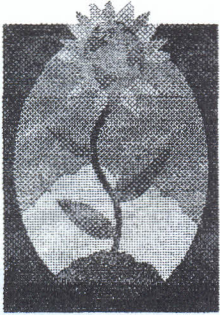
Les écosystèmes sont, comme le climat, sensibles aux activités humaines et leur

En savoir plus

<http://www.tfl.fr/news/sciences.html>

dégradation compromet la survie de l'homme et des espèces : déforestation, sécheresse, inondations, pollutions diverses. Des études sur les écosystèmes existent, mais « on dispose surtout de scénarios globaux, donc imprécis sur les conséquences régionales », souligne Mme Véronique Plocq-Fichelet dirigeante de l'Association scientifique SCOPE qui regroupe 40 Académies des Sciences du monde entier.

Les actions de sensibilisation : l'exemple du climat est clair : les 3000 scientifiques réunis depuis 1988 sous l'égide des Nations Unies et de l'Organisation Météorologique Mondiale a su, au fil des rapports (1990, 1995, 2001), convaincre la communauté internationale de la réalité du changement climatique.



Journées Portes ouvertes sur l'Environnement Juin 2001

Le Centre de Recherche Scientifique et Technique sur les Régions Arides a participé à la journée du 17 juin 2001 où il a réalisé une exposition à Biskra au Musée du Moudjahed.

L'ouverture officielle a été effectuée par le wali de Biskra accompagné des responsables de la wilaya. Le rôle du CRSTRA a été d'exposer sur la mission qui lui était dévolue et d'assurer l'information sur les thèmes liés à l'Environnement, à la lutte contre la désertification, le développement durable, l'utilisation des énergies renouvelables et leur impact sur la protection de l'environnement. Une

sensibilisation du grand public aux phénomènes de dégradation de l'environnement et à la contribution de sa préservation grâce à la recherche scientifique et technique. Ainsi, grâce aux projets des chercheurs associés, et aux banques de données scientifiques qu'il traite, et diffuse, le CRSTRA contribue à la préservation et la protection de l'Environnement.

Systeme National d'Informations Environnemental (S.N.I.E.)

Le secteur de l'Environnement s'est engagé dans son programme d'action à mettre en place un outil de gestion de l'état de l'environnement par l'organisation de l'information et des données environnementales sous la forme d'une banque de données. Cette action s'est traduite par la conception et la mise en œuvre d'un Systeme National d'Informations Environnemental (S.N.I.E.) Et dont l'une des principales phases consiste en la réalisation du projet R.I.D.E. (Recueil d'Informations et de Données Environnementales).

Objectif du S.N.I.E. :

- Maîtrise de l'information et des données environnementales en Algérie.
- Organisation et optimisation de la communication environnementale.
- Mise en place d'un outil d'aide à la prise de décision aux échelles locales, régionales et nationales.
- Harmonisation et uniformisation de la donnée et de l'information environnementale.

Utilité du S.N.I.E. :

- Sur la base de ces données et informations harmonisées et fiables, les décisions peuvent être prises et mises en application.
- Ces données et informations pourront constituer un support pour la réalisation et l'élaboration de rapports spécialisés et de rapports périodiques sur l'état de l'environnement en Algérie.
- Le suivi et l'état d'avancement des projets.
- La mise en œuvre d'indicateurs environnementaux.
- Une communication rapide, efficace et si possible en temps réel entre les acteurs du secteur.
- Une diffusion la plus pertinente et la plus large possible de l'information environnementale pour les différentes catégories sociales (grand public, étudiants, enseignants...)

Ce projet permettra le développement d'une application capable de gérer le Système National d'Informations Environnementales appelé **RIDE-DJAZAIR**.

Les perspectives futures du projet se résument ainsi :

- Intégration et utilisation d'applications de type SIG ,
- Organisation en réseau dans le cadre de la mise en place de stations de surveillance de l'Environnement,
- La mise en place d'un système d'informations intersectoriel.
- Utilisation de techniques Intranet /Internet en vue de la diffusion de l'information au public.

Source : Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement

Pour en savoir plus :

www.environnement-dz.org

OUVRAGES-THESES



ATLAS Cheliff - Zahrez, Sous-Région 2
Diffusion de l'Agence du Bassin
Hydrographique :

A la disposition de l'utilisateur en général ou du spécialiste en la matière, constitue une banque de données à tout ce qui touche à la ressource en eau. Un logiciel réseau baptisé **WADEX** (Water Data Extension) a été mis en œuvre également qui permet le stockage l'archivage et la gestion en continu de toutes les données liées à l'eau dans ce bassin.

Rapport Technique N°1 :

« **Contribution à la Détermination du
Potentiel Energétique Solaire** »

par Mustapha KOUSSA
Centre de Développement des Energies
Renouvelables, période 1992/1996,
édité par le C.D.E.R. Bouzareah ALGER ,
e-mail : cder@ist.cerist.dz

Rapport Technique N°2 :

« **Etude théorique et expérimentale
d'une pompe à chaleur à adsorption
solide.** »

par Mustapha KOUSSA
Centre de Développement des Energies
Renouvelables (C.D.E.R.)

période : 1992/1996 et 1998/1999,
édité par le C.D.E.R. Bouzareah ALGER ,
e-mail : cder@ist.cerist.dz

Rapport Technique :

Travaux de valorisation.

par Mustapha KOUSSA
Centre de Développement des Energies
Renouvelables, (C.D.E.R.)
période : 1991/1996,
édité par le C.D.E.R. Bouzareah ALGER ,
e-mail : cder@ist.cerist.dz

Recueil d'articles

du Laboratoire Thermique

du Centre de Développement des Energies
Renouvelables Alger
par A. BENKHELIFA , Février 2000.

**Première Journée d'Etudes sur la
Biodiversité Forestière**

Déc. 1999

publiée par :

l'I.N.A. Alger Département de Foresterie et
Protection de la Nature
et l'INRF

THESES

Mémoire bibliographique

1^{re} Année Post Graduation filière Ecobiologie

par Mr BOUCHETATA A.A.

Centre Universitaire Mustapha Stambouli

Mascara :

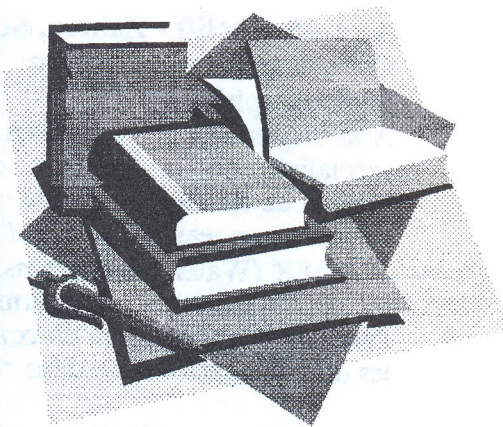
« Ressources hydriques et Environnement »
1999/2000.

Mémoire Magister en Sciences du Sol

Par TELLACHE S.

Institut National Agronomique :

« Dynamique de l'Azote dans les Sols
Céréaliers d'Ain Bessem (Algérie) »
200/2001



MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

Les nouveautés, les résultats des recherches font l'objet de communications au cours de séminaires, journées d'études... et de publications nationales et internationales, en arabe, en français ou en anglais.

Séminaires organisés en 2001

1^{er} Séminaire National :
**« Biomasse - Production -
Valorisation »**
**sous le patronage de l'UNESCO
par le CDER**
ALGER 20-21 juin 2001.

ENER SOLE 2001
**L'implication de l'Energie
Solaire et Eolienne
dans le Développement
durable**
ADRAR
30-31 octobre 2001

Séminaire National sur l'EAU.
Université Aboubekr BELKAID
Tlemcen 5-6 nov.2001

Egalement sur votre agenda 2001

**05 Juin 2001 : Journée Mondiale de
l'Environnement**

**17 Juin 2001 : Journée Mondiale de la
Lutte contre la Désertification et la
Sécheresse.**

**11 octobre 2001 : Journée
Internationale de la prévention
des catastrophes.**

**29 décembre 2001 : Journée
Internationale de la Diversité
Biologique**

REVUE DE LA PRESSE

Le Quotidien d'Oran 3/06/2001

M'SILA : « L'agriculture en débat » :

La journée du 30 mai 2001 a été consacrée à deux événements :

- Le premier est lié aux perspectives agricoles, notamment la production d'abricot, fruit jugé roi dans la wilaya, la pêche et même la cerise dans le Hodna ; les initiateurs ont été le HCDS, la D.S.A., la Wilaya, l'Association Nouara, la Chambre d'Agriculture et des sponsors.

- Le thème du deuxième événement a été : « *l'identification et la cartographie des zones potentielles à l'agriculture en steppe.* »

Globalement, cette étude concerne la **réhabilitation de la steppe** dans ses triples *dimensions* : *écologique, technique et économique.*

Comment protéger les 20 millions d'ha de steppe tout en les exploitant ?

Les atteintes à la steppe sont dues à une agriculture de « nécessité » (céréaliculture spéculative dans les dhayets et dans les lits d'oueds) débordent sur des parcours minces et concernent plus de 3 millions d'ha. Cela suppose donc la restauration de l'équilibre au niveau des parcours par l'élaboration d'une cartographie qui contribuera à la

création d'une base de données et d'un système d'information géographique. En plus, les spécialistes du Haut Commissariat au Développement de la Steppe (HCDS) ont fait une étude dont l'impact aura pour résultat de fixer l'utilisation des sols en steppe et permettre de mesurer les dégâts et de tracer les perspectives d'interventions. Cette étude permettra également de trouver des solutions dans l'amélioration de la production agricole en steppe et où les données produites constitueront un outil d'aide à la décision pour l'orientation des activités agricoles en steppe et la rationalisation de l'utilisation des investissements, des aménagements des parcours pour une gestion optimale dans leur exploitation et l'élaboration des textes juridiques visant à protéger toute forme de dégradation des sols et des parcours (labours illicites, arrachages etc.).

A noter qu'il est bien dommage que le niveau des débats et des interventions était si élevé que seuls les initiés comprenaient l'importance des enjeux et l'efficacité des nouvelles technologies.

Le Quotidien d'Oran 3/06/2001

Criquet pèlerin : « L'expérience de l'Algérie en débat » .

Art.de A.SAKHRI

L'intensification de la lutte antiacridienne a fait l'objet d'un débat entre les spécialistes de l'Afrique du Nord et des pays du Sahel dans la perspective d'étudier plus profondément les mécanismes de prévention pour faire face à la prolifération de ce phénomène. C'est la première fois que les représentants des pays du Sahel participent aux travaux de la session de lutte contre le criquet pèlerin en Afrique du Nord-Ouest (CLCPANO). Celle-ci sera rebaptisée Commission de Lutte contre le criquet pèlerin en région occidentale (CLCPRO) pour permettre aux autres pays d'y prendre part.

L'Algérie a déjà déposé auprès de la FAO les instruments de ratification de cette organisation en espérant abriter son siège afin de faire profiter ses partenaires de son expérience en matière de lutte contre le phénomène. Le rapport de la FAO reconnaît d'ailleurs le poids de l'Algérie dans ce domaine, ce qui encourage ses partenaires à faire appel aux compétences des équipes techniques. Ces dernières interviennent souvent en Maurétanie, alors que les équipes Maghrébines tentent, elles aussi, de coordonner leurs efforts. Selon des sources

du Ministère de l'Agriculture, la dernière invasion vécue par l'Algérie remonte à 1987-1989, ce qui atteste l'efficacité des campagnes de prévention. Les conséquences de chaque invasion se chiffrent à plusieurs millions de dollars représentés autant en produits agricoles qu'en moyens de lutte.

Cette nuisance est due, en partie à la grande capacité de déplacement du criquet qui parcourt des milliers de kilomètres (essaims pouvant comporter jusqu'à un milliard d'individus). Ainsi, ce sont 2000 tonnes de végétation qui sont perdues chaque jour. C'est pour éviter de tels scénarios à l'avenir que la session du CLCPANO se propose d'évaluer la situation acridienne qui prévaut dans les pays concernés et les inciter à intensifier la lutte contre le criquet. Ces orientations sont d'ailleurs contenues dans le discours du ministre de l'Agriculture M.Said BARKAT. Dans ce discours, il est spécifié que « le caractère transfrontalier de ce fléau nous a imposé une coopération étroite et permanente et exige maintenant la mise en place d'une politique commune à même de nous prémunir contre une nouvelle invasion ».

Le Quotidien d'Oran 3/06/2001

Plus de 400 ha infestés :

« Les criquets marocains envahissent le sud de Tiaret » .Art.de H. DILMI.

Une forte population acridienne a été repérée dans la région de Frenda (douar des Ouled Khallouf), sud de Tiaret, ont signalé les services agricoles. Les premières nuées ont été observées la première semaine de mai. Dans ce douar, 100 ha et 12 emblavures en orge, arrivées presque à maturité, ont été totalement détruites. Il s'agit de criquets marocains (*D.marocanus*) avec une densité

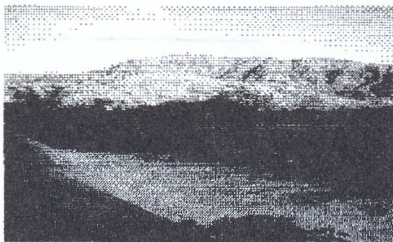
moyenne de 50 à 100 individus/m². Une faible présence de sautereaux de différentes espèces (criquets italiens), a été signalée. Une superficie de plus de 4000 ha est infestée avec une densité de 20 à 50 individus/m² au sud de Tiaret. Une équipe de destruction a été dépêchée de la wilaya de Mascara. Il y a plusieurs années que la wilaya de Tiaret et les régions sud ouest du pays n'ont pas connu de telles invasions.

EL KHABAR 5/06/2001

« Insuffisance des barrages et un retard dans la réalisation des projets qui compromet le développement agricole »

Biskra est une zone agricole par excellence. Elle regroupe parmi les cultures les plus importantes: la phoeniculture avec plus de 2,3 millions de palmiers dattiers et l'horticulture avec trente mille serres. Ce chiffre considérable ne reflète pas la position de la région à cause des problèmes hydrauliques car le barrage de Foum El Gherza (Sidi Okba), construit dans les années 50, n'arrive pas à répondre aux besoins actuels, ceci est dû au problème de l'envasement. Son volume théorique de 24 millions de m³ est loin devant celui de Fontaine des Gazelles (route de Batna) qui est de 55 millions de m³. Ceci paraît

insuffisant pour le développement agricole malgré la réalisation d'autres sites hydrauliques tel celui de Zeribet el Oued ou de Branis ou encore de TOLGA (centre phoenicole important). Il faudrait environ 11000 puits, mais une étude préalable doit être réalisée, qui puisse tenir compte de la réalité agricole actuelle et des normes techniques (voir aussi article sur EL WATAN 25.04.2001 : « *Surexploitation des eaux souterraines à Biskra* » : Des dommages irréversibles). Des solutions urgentes sont préconisées pour parer à la sécheresse persistante à la déperdition des palmeraies comme celle de Chetma, mais elles se heurtent au problème de l'électrification.



Environnement

El Bayadh face à l'avancée du désert : LA STEPPE SE MEURT

Le vent, l'érosion et la main de l'homme sont allés vers l'irréparable : la désertification d'immenses étendues de terrain de pâturage.

La sécheresse persistante divise les optimistes ceux qui pensent qu'il est possible de sauver la situation et des pessimistes qui ont « jeté l'éponge » face aux aléas du climat. Les petits éleveurs sont sacrifiés, ils seront poussés par la force des choses à la sédentarisation. L'ombre de la sécheresse de 1971 réapparaît. Après avoir perdu son troupeau, le petit éleveur ira gonfler le rang des chômeurs aux abords des grandes villes. L'économie pastorale ainsi durement touchée. Le Fonds National d'aide à la régulation agricole (FNDRA) n'englobe pas, dans son esprit, l'activité pastorale, la solution ne semble ainsi pas pour demain ! El Bayadh « *n'est plus la porte du désert, c'est le désert.* » déclare le wali d'El Bayadh. « *le développement économique de la région repose sur l'essor de l'activité pastorale. Négliger ce dernier élément, c'est assurer l'échec* » prévient-il. Le vivier du mouton se meurt dans les localités de M'hara, Kef Lahmar, Rogassa... Les retards sont énormes quant à la prise en charge des traditionnels couloirs de pâturage, les dégradations de la steppe, l'ensablement et leurs conséquences sont incommensurables.

La surexploitation des pâturages saturés depuis longtemps et les emblavures ne pouvaient aboutir qu'à ce résultat : la rupture entre le milieu naturel et ses occupants les nomades.

L'économie pastorale vitale pour 80% de la population de la wilaya d'El Bayadh (estimée à 180 000 habitants) a diminuée sensiblement. L'investissement local est peu sollicité dans ces conditions. La dégradation du pouvoir d'achat des populations locales n'incite pas les nantis à risquer leur capital, l'élevage étant jadis une garantie pour eux. Certains investisseurs ont même opté pour le transfert des capitaux vers le nord du pays. Les gros éleveurs, une minorité, ont migré vers des wilaya du Tell (Ain Témoüchent, Sidi Bel-Abbes, Ain Defla). Une transhumance polongée de 3 à 4 mois supplémentaire est un élément aggravant pour l'activité pastorale. Le marché à bestiaux qui est le troisième, après celui de Sidi Aïssa (w. de Msila), Birine (w. de Djelfa), accueillait jusqu'à 2500 têtes par semaine. Actuellement, il arrive difficilement à atteindre le cap des 500. Ainsi, bon nombre de grossistes en alimentation générale ont baissé le rideau, leurs clients étant les éleveurs qui ne sont plus là.

Certains familles nomades remontent vers le nord qui a opté pour l'engraissement des bêtes en attendant des jours meilleurs. Certaines avaient vendues les deux tiers de leur cheptel pour faire vivre le reste quand on sait que le quintal de son revient à 1800 DA., le prix de l'orge étant encore plus élevé. Les autres nomades, ruinés après des années de ballottage entre subsistance et espoirs déçus, ont tendance à se fixer autour du chef lieu de wilaya et des 19 communes environnantes. La steppe ayant perdu 80 % de son couvert végétal ne peut couvrir que 40 % des besoins d'un cheptel ovin de près de 2 millions de têtes entraine inexorablement un changement du mode de vie et un équilibre rompu.

Une richesse estimée à 15 milliards de centimes est minée par le rétrécissement continu des terres de parcours. L'exode rural se développe et entraine une situation de crise. Ainsi même des vétérinaires ont fermé leur cabinet.

L'alfa qui couvrait plus d'un million d'ha, il y a trente ans, a dramatiquement regressé aujourd'hui pour atteindre difficilement les 47 000 ha. Une désertification avance à grands pas dans cet espace dérégulé. Le

Haut Commissariat au Développement de la Steppe dont le siège se trouve à Djelfa, l'autre wilaya victime de la désertification a bien tenté de limiter les déséquilibres en lançant des programmes de réhabilitation des zones de parcours de cette région intermédiaire entre le Nord et le Sahara .

Sources : EL WATAN 30 mai 2001, art. de Bouziane Benachour.

Voir aussi : EL WATAN 26.12.2000 : « M'SILA, Dégradation accentuée des pâturages » in CRSTRA News avril 2001.

Informations Scientifiques et Techniques

L'OSS et la Recherche

e-mail : oss@gnet.tn

ROLE ET MISSIONS :

L' Observatoire du Sahara et du Sahel (OSS) est une institution internationale qui, dans ce contexte de mobilisation planétaire, offre aux pays d'Afrique l'opportunité d'unir leurs efforts, avec le soutien des pays du Nord , pour identifier et entreprendre les actions que la lutte contre la désertification nécessite.

La lutte contre la désertification et pour l'atténuation des effets de la sécheresse est une priorité de la communauté internationale affirmée avec la « Convention de lutte contre la Désertification » (CCD) élaborée à la suite du Sommet de la Terre de Rio (1992)

La mission de l'Observatoire du Sahara et du Sahel est de favoriser le développement et la valorisation du capital informationnel de ses partenaires en vue d'une utilisation optimale des moyens destinés à la lutte contre la désertification. Pour ce faire, l'OSS stimule le savoir-faire scientifique et technique des pays africains et améliore l'efficacité des ressources mises en jeu quelle que soit leur origine.

ACTIVITES ET OBJECTIFS :

Les activités de l'OSS sont menées dans le cadre international « Convention de lutte contre la Désertification et de l'Agenda 21, et sont conduites selon des axes stratégiques qui regroupent des programmes scientifiques et techniques.

CONSOLIDER LES DISPOSITIFS D'OBSERVATIONS ET LES MODES D' ACTIONS

Les progrès technologiques dans les domaines de la gestion de l'information, de l'observation satellitaire, du traitement et de la transmission des données sur l'environnement, ne sont pas suffisamment exploités par les pays africains affectés par la désertification.

AMELIORER LA CONNAISSANCE DES MILIEUX ET DES RESSOURCES EN EAU PARTAGEES

Les informations sur la connaissance des milieux sont nombreuses mais dispersées. L'efficacité de la **lutte contre la Désertification** dépend donc fortement d'un dispositif de suivi permanent et de prévision à long terme.

Ainsi, l'OSS développe un réseau d'observatoire de surveillance écologique, afin de :

- Mieux comprendre les mécanismes conduisant à la désertification : mouvements de population, usage de ressources naturelles, évolution des milieux...
- D'identifier les méthodes et techniques améliorant la gestion des ressources naturelles et de l'environnement,
- D'établir des indicateurs caractéristiques des causes et des effets de la désertification.

La désertification étant un phénomène qui ignore les frontières, il s'attache à promouvoir une connaissance commune des ressources en eau partagées entre les états.

OPTIMISER LA GESTION LOCALE DES RESSOURCES NATURELLES :

L'OSS s'emploie à :

- Développer des banques de données et élaborer des manuels et des guides,
- Faciliter l'interpénétration des expériences et des connaissances entre experts du Nord et du Sud.
- Assurer le transfert du savoir-faire entre les différentes régions d'Afrique.

SOUTENIR LA MISE EN ŒUVRE DE LA CCD EN AFRIQUE

La mise en oeuvre de la Convention de lutte contre la Désertification est un objectif prépondérant pour les pays africains. L'OSS contribue à sensibiliser ses partenaires sur les enjeux que représente cette CCD et le procédé qu'elle implique en :

- Apportant un appui spécifique au développement des Plans d'Actions prévus,
- Organisant des réflexions conjointes sur des thèmes novateurs,
- Favorisant une compréhension commune de ses modes d'application.

ORGANISATION ET PARTENAIRES :

ORGANES STATUTAIRES :

- ▶ **Une Assemblée Générale** qui réunit tous les membres
- ▶ **Un Conseil d'Administration**, composé de membres nommés par l'Assemblée Générale.
- ▶ **Un Conseil Scientifique et Technique**, qui rassemble des experts du Nord et du Sud choisis par le Conseil d'Administration.
- ▶ **Un Secrétariat exécutif**, qui regroupe autour du Directeur exécutif, les responsables de programmes, détermine les choix stratégiques et assure le suivi et l'animation opérationnelle de l'organisation.

LES MEMBRES :

Les pays africains impliqués dans la lutte contre la Désertification, leur organisation sous-régionales, les pays du Nord intéressés, ainsi que les organisations internationales concernées :

- **le CILSS** : Comité Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel : Burkina Fasso, Cap Vert, Gambie, Guinée Bissau, Mali, Mauritanie ? Niger, Sénégal, Tchad.
- **l'UMA** : Union du Maghreb Arabe et ses états membres : Algérie, Lybie, Maroc, Mauritanie et Tunisie.
- **l'IGAD** : Autorité Intergouvernementale sur le Développement, et ses états membres : Djibouti, Erythrée, Ethiopie, Kénnya, Ouganda, Somalie, Soudan.
- **l'Egypte**
- **l'Allemagne, LA France, l'Italie...**
- **l'UNESCO, le PNUD/UNSO, LA FAO, le Secrétariat des NATIONS UNIES**
- **l'OCDE/Club du Sahel**

LES RESEAUX DE PARTENAIRES :

L'OSS s'appuie sur un réseau de partenaires du Nord et du Sud comprenant des ETATS, des universités, des institutions scientifiques et techniques du Nord, du Sud et des organisations du système des NATIONS Unies (tel l'UNITAR), des experts et des ONG.

EXEMPLES DE PROGRAMMES DE L'O.S.S. :

ROSELT : Réseau d'Observatoires de Surveillance Ecologique à Long Terme

SIIE : Systèmes d'Information Intégrée sur l'Environnement

STRATEGIE 2000 DE L'OSS.

Internet News



A voir et consulter dans : www.fao.org/agriculture_21.html

Gestion de l'irrigation : transfert des services de gestion de l'irrigation, destiné aux décideurs et aux planificateurs.

Télécharger la publication en format pdf 1,8 MB

Dossier changements climatiques : le protocole de KYOTO peut fournir des incitations à l'amélioration de la durabilité de systèmes de production agricole et forestière.

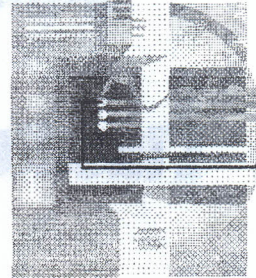
Sur la voie de la biosécurité : Les risque de type biologique et environnemental associés à l'alimentation et à l'agriculture se sont intensifiés avec la mondialisation économique.

Environnement : information géographique, surveillance et évaluation de l'environnement : www.fao.org/SDD~1.html

La base de données des « sites de surveillance des écosystèmes terrestres (TEMS) » est un répertoire international des sites et réseaux dont la mission est de surveiller, sur le long terme, les écosystèmes terrestres.

TEMS se base sur 110 variables environnementales et fournit des informations sur le « qui fait quoi et où ». cette nouvelle version (mai 2001) a été conçue et réalisée par GTOS (disponible uniquement en anglais).

**CYBER
PUBLICATIONS**



Mise en valeur des terres et des eaux - CD Rom

PUBLICATIONS 1999

"Integrated Planning for Sustainable Management of Land resources"

ISBN 9251045518

Prix 40,00 Us \$

PUBLICATIONS 2000

Global Agro-ecological Zones

ISBN 9251045046

Prix 40,00 Us \$

PUBLICATIONS 2001

Irrigation Guidelines on CD-ROM ISBN 9251045518

Prix 40,00 Us \$

COOPERATION INTERNATIONALE

L'Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II

L'Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II est un Centre d'Expertises Multidisciplinaires au service du Développement Durable dont le siège est à Rabat.
E-mail : iav@mtds.com

Ses objectifs stratégiques : asseoir un ensemble éducatif intégré
Renforcer les infrastructures et les équipements
Offrir une infrastructure et des services
Consolider les réseaux de partenariat

Comprend :

Un système de formation intégré comprenant des formations d'Ingénieurs (Agronomie, Industries Agricoles et Alimentaires, Topographie, Equipement rural), une formation de Docteurs Vétérinaires

Une formation doctorale

Une formation de Techniciens Spécialisés

Une Recherche : dans les domaines de Ressources naturelles et Environnement, agronomie et Horticulture, Médecine vétérinaire, Industries Agricoles et Alimentaires, Topographie, Equipement rural.

Développement et Formation Continue.

Le Centre de Recherche Scientifique et Technique sur les Régions Arides est en relation avec l'institut dans le cadre de relations et de coopérations scientifiques et techniques.

OPERATION DE REBOISEMENT :

Aspects environnementaux et sociologiques

Le CRSTRA participe à la création d'espaces verts dans un milieu urbain : cas de la cité des 830 logements à Biskra, en collaboration avec l'Association pour la Protection de l'Environnement.

Dans le but de stimuler cette activité, l'Association a pensé à l'utilisation de la musique traditionnelle.

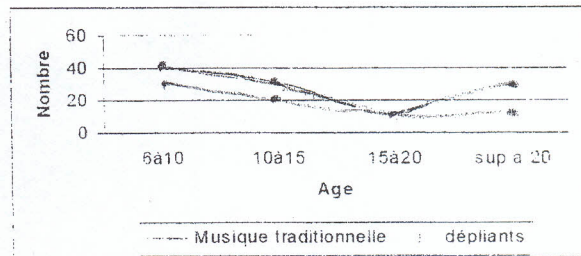
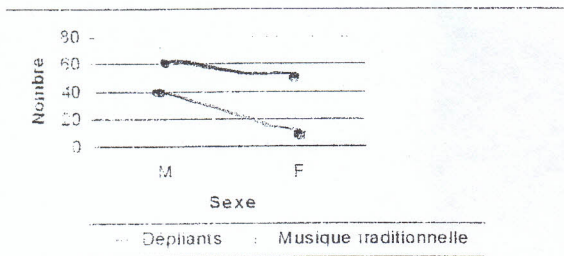
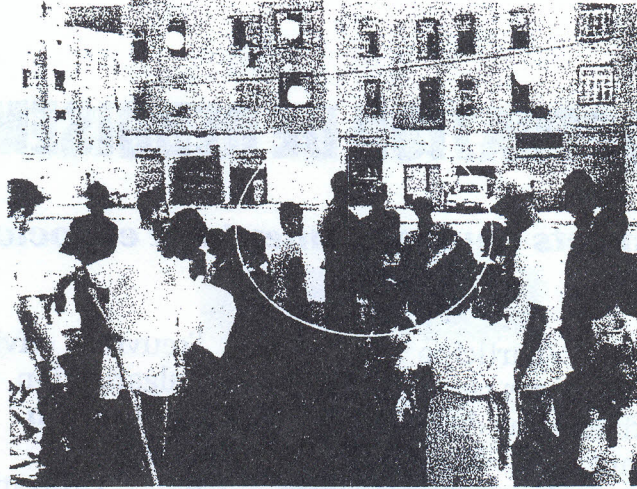
L'opération se réalise en deux temps :

1. Utilisation de dépliants qui permet en même temps l'information des citoyens sur l'événement, la sensibilisation des participants à

l'œuvre environnementale et la vulgarisation sur les thèmes de la **Protection de l'Environnement**, l'Ecologie.

2. Utilisation de la musique traditionnelle facteur social, culturel qui permet de rapprocher les participants, la communication entre eux et l'encouragement à la réalisation d'un tel événement.

Une étude de cet effet a été réalisée (voir page suivante) dont les conséquences sur la participation par sexe et par âges apparaissent sur les graphes indiqués ci-après.



La participation de la population dans une opération de reboisement, cas d'un milieu urbain (830 logements)

- L'Utilisation des dépliants : 1^{er} Opération

- L'Utilisation de la musique traditionnelle : 2^{ème} Opération



Le coin des lecteurs

Cette page vous est destinée à vous, cher lecteur, pour nous permettre de dialoguer avec vous et de nous améliorer, merci de nous envoyer vos avis, critiques, suggestions, notre revue est également la vôtre, contactez-nous à :

Comité Rédaction CRSTRA News

Tél./Fax : 213.33.73.42.14

B.P. 1682 Biskra R.P. 07000

e-mail Crstra_biskra@yahoo.fr

Crstra@netcourrier.com



La seule bataille perdue
est celle qu'on n'a jamais engagée

CRSTRA Biskra

Tél. / Fax: 213 33.73.42.14
B.P.: 1682 Biskra R.P. 07000
E-Mail: crstra_biskra@yahoo.fr
crstra@netcourrier.com